

# REVUE DE PRESSE



## ELLE ET MON GENRE

Alberto García Sánchez

# PRESSE

*Avec «Elle et mon genre», Alberto García Sánchez explore la condition féminine avec virtuosité*

**LE SOIR 29/01/2022 Catherine Makereel**

*Les Franches Conteries, XIIIè*

**EST REPUBLICAIN 05/11/2018 Alain Roy**

*Les contes s'envolent en Uzège*

**MIDI LIBRE 06/11/2018 Kathy Hanin**

*Des conteries au delà des genres*

**EST REPUBLICAIN 13/06/2018 Alain Roy**

*Le bon cru des franchises conteries*

**EST REPUBLICAIN 21/06/2018 Alain Roy**

# RADIO

## BX FM

[https://soundcloud.com/bxfmradio/le-mag-culture-alberto-garcia-sanchez?si=1c0086a590504ec485190a8753eaea02&utm\\_source=clipboard&utm\\_medium=text&utm\\_campaign=social\\_sharing](https://soundcloud.com/bxfmradio/le-mag-culture-alberto-garcia-sanchez?si=1c0086a590504ec485190a8753eaea02&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing)

**Interview de Françoise Royer diffusée 28/01/2022**

## RCF

<https://rcf.fr/culture-et-societe/coup-de-projecteur>

Interview par Delphine Freyssinnet lundi dernier.

## La Première

[https://www.rtbf.be/auvio/detail\\_tendances-premiere-les-tribus?id=2856934](https://www.rtbf.be/auvio/detail_tendances-premiere-les-tribus?id=2856934)

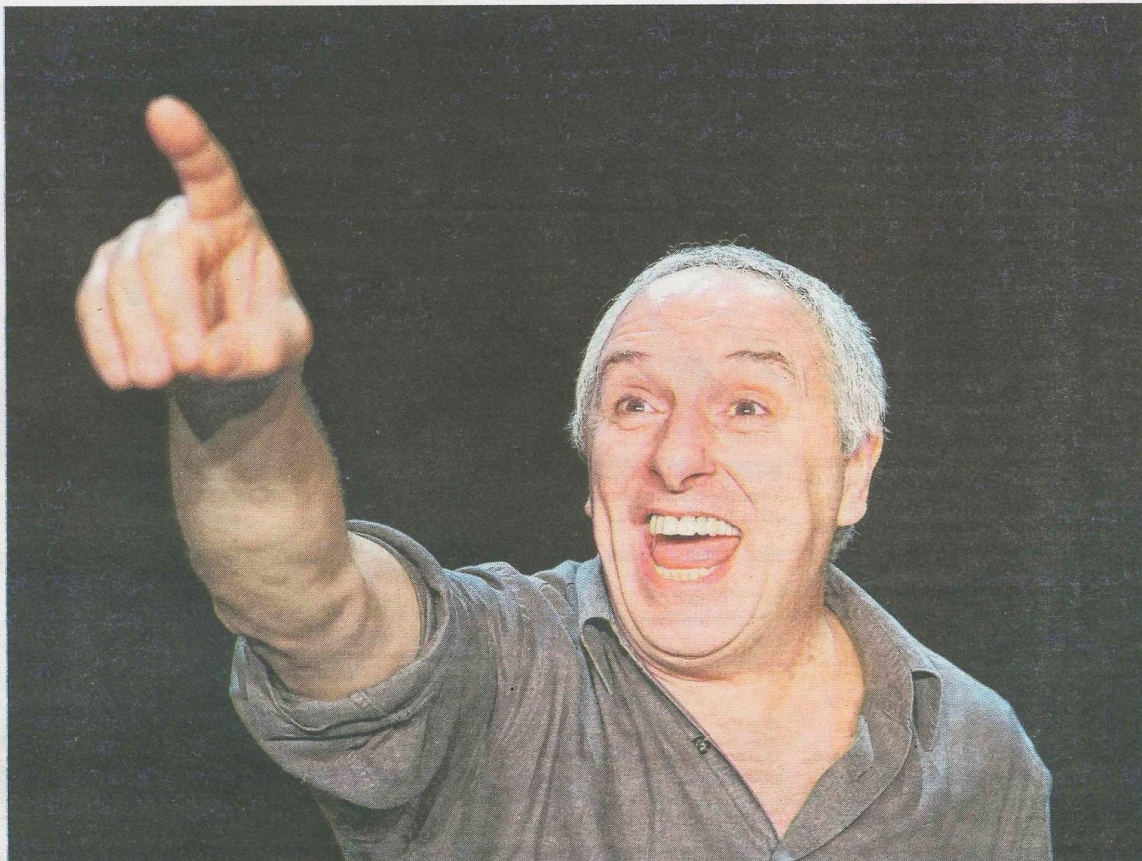
**Chronique de Lirim Tasdélèn dans l'émission Tendances Première 01/02/2022**



SORTIR

LURE &gt;

# Les Franches conteries, XIII<sup>e</sup>



Alberto Garcia Sanchez lancera le festival mardi 12 juin avec un one-man-show plein d'humour et de drôlerie intitulé « Elle et son genre ». Photo DR

Avec « Elle et son genre », Alberto Garcia Sanchez ouvrira en fanfare la 13<sup>e</sup> édition du festival des arts du récit de Lure. Une réflexion sur le quotidien des femmes, entre rire, émotion et tragique.

La 13<sup>e</sup> édition des Franches Conteries, le festival des arts et du récit de Lure, est placée sous le signe de l'humour et de l'impertinence.

Des spectacles spécifiquement pour adultes et pour le jeune public sont au programme, du mardi 12 au dimanche 19 juin, sans oublier les traditionnels « Apéros contés », ces moments de convivialité pour tous et gratuits qui définissent bien l'esprit du festival au long de la semaine.

Pour le lancement du festival, mardi 12 juin, Sophie Clerfayt sera à l'œuvre pour un apéro conté gratuit suivi du spectacle d'ouverture : « Elle et mon genre ».

Proposé par Alberto Garcia Sanchez, il s'agit d'un petit bijou de finesse et d'humour qui se résume à une série de récits autour de la réalité et du quotidien que subissent les femmes dans notre société.

Des récits sur des thèmes tels que la maternité, la violence ou la dictature du

complexe mode beauté ; des portraits de femmes comme Madame et Monsieur tout le monde qui, avec leur tendresse, leurs blessures et leur gloire font face à l'injustice et à ses contradictions.

### Le comédien brigadiste

Si l'humour est souvent de mise, et que l'on rit de bon cœur au comique de certaines situations, l'émotion et le tragique ne sont jamais très loin non plus, Alberto Garcia Sanchez élève le récit à un niveau d'excellence et parvient à

séduire tous les types de public.

Le parcours artistique de ce comédien peu banal commence à Barcelone sous l'influence du théâtre catalan après la chute de la dictature franquiste. Engagé dans la vie sociale et politique, il participe à de nombreux festivals internationaux de théâtre en Espagne et en Amérique latine. Il crée des activités culturelles dans les prisons, dans les écoles, dans le cadre du mouvement citoyen de sa ville et s'engage comme comédien-brigadiste dans la révolution

sandiniste au Nicaragua.

On retrouvera aussi pour ces Franches Conteries la leçon de Tarot Philo d'Alain Guyard. Cette leçon de philo foraine se donne dans un coin, derrière une table ou un carton, pour quelques gogos. Jeu de cartes et de tarot, passe-passe et close-up.

Avec « À peu près égal à Einstein », Titus interprète un personnage qui explore les méandres de notre cerveau sous des angles scientifiques, philosophiques, sociologiques mais aussi sensibles et drolatiques. Théâtre conte et humour avec « Monsieur et Madame Barbe Bleue », « Femmes du Nord et Cuberdon » de Sophie Clerfayt, « Fleur de Lune et ma mère l'Oye » de Mélissa Baker pour des comptines musicales à partir de 2 ans...

« Alex Vizorek est une œuvre d'art », humour tout public, montre comment l'art, c'est comme la politique, c'est pas parce qu'on n'y connaît rien qu'on ne peut pas en parler. Et Alex Vizorek en a des choses à dire sur la musique, la sculpture, le cinéma ou encore l'art moderne. Et bien d'autres choses encore.

Alain ROY

## Le programme

Mardi 12 juin : à 18 h 15 ouverture du festival avec l'apéro conté par Sophie Clerfayt au square de l'arbre à palabres, 20 h 30 à l'Auditorium « Elle et mon genre » par Alberto Garcia Sanchez

Mercredi 13 : 20 h à l'Auditorium « Contes à découvert ».

Jeu 14 : « Tous mes chaperons » à l'espace Molière à Luxeuil à 20 h 30.

Vendredi 15 à 18 h 45, « Tarot Philo » avec Alain Guyard square de l'arbre à palabres, à 20 h 30 à l'Auditorium « À peu près égal à Einstein » de Titus.

Samedi 16, « Monsieur et Madame Barbe Bleue » à 17 h à l'Auditorium, à 18 h 45 « Philo Foraine » par Alain Guyard square de l'arbre à palabres, à 21 h à l'Auditorium « Femme du nord et Cuberdon » par Sophie Clerfayt.

Dimanche 17 : à 11 h à l'Auditorium « Fleur de lune et ma Mère l'Oye » de Mélissa Baker, à 17 h « Philo foraine 2 » d'Alain Guyard square de l'arbre à palabres, et enfin à 19 h, à l'Auditorium « Alex Vizorek est une œuvre d'art »

> Du 12 au 19 juin à Lure. À l'Auditorium. Réservations et billetterie au 03.84.30.54.30.

Retrouvez toutes les sorties sur [poursortir.com](http://poursortir.com) et sur notre application



pour **Sortir** estrepublicain.fr



# Les contes s'envolent en Uzège

**Destination.** Du 10 au 24 juin, les conteurs enchantent les nuits de leurs histoires à rêver, à rire ou à frémir.

**D**ébut juin, les nuits de l'Uzège bruissent de mots qui virevoltent jusqu'aux étoiles des ciels profonds de l'été. Des mots murmurés, pleurés, scandés, criés. Des mots de paix ou de peine, de joie ou de foi. Des mots qui chantent et enchantent. Le dix-septième festival du conte en Uzège plante ses petites scènes en plein air, dans des jardins ou sur des places de village, « *des lieux magiques et magnifiques à chaque fois* », se réjouit la conteuse Sophie Joignant qui porte ce festival, pour des spectacles intimistes « *de 100 à 200 personnes où le partage est toujours le fil conducteur* ».

Cette année, il se décline « *tout en féminité* ». Curieux téléscopage de l'actualité quand la parole des femmes a pris le devant de la scène à coups de #balancetonporc. « *Notre thème est dans l'air du temps par hasard, c'est un festival féministe* », explique Sophie Joignant qui a programmé des contesuses drôles, poétiques, tendres ou gouailleuses qui toutes partagent leur univers avec gourmandise et générosité. Ancestral ou actuel, le conte dit



■ Arleen Thibault, la pétillante conteuse québécoise.

Il y a *La Femme moustique* incarnée par l'élégante Mélanie Motie. « *Je l'ai découverte dans le Off d'Avignon, un vrai coup de foudre* », annonce Sophie Joignant. Cette Mélanie-là, pleine de vie, tisse un récit où quotidien et surnaturel monstrueux se mêlent, inspiré de contes syriens traditionnels. « *Avec puissance et douceur, elle parle de dévotion, des mères et des filles, d'ogresse* » (vendredi 15, 21 h, à Collias). Il y a aussi la Québécoise Arleen Thibault, une conteuse pétillante, véritable tourbillon

## 3 ET SI LE CONTE AVAIT UNE VIE SEXUELLE...

Avant d'être conteuse, Colette Migné était clown ! Deux talents entremêlés pour une soirée érotico-délectante sur la vie sexuelle des mollusques. Dans *Le Cri de l'huître perlière*, la conteuse, qui fait penser à Yolande Moreau, aussi rustre que féminine, balance les fantasmes, les plaisirs de la chair et les infidélités du mollusque. Et si ça parlait de nous ? (dimanche 17, 21 h, Montaren).

## 4 AMÉLIE (S'EMMÊLE PAS) LES CRAYONS

« *Encore une belle surprise dénichée dans le Off d'Avignon* », sourit la programmatrice. Amélie les crayons, c'est un spectacle total avec deux musiciens qui font un orchestre à eux seuls, un piano miniature, une Amélie lumineuse et poétique qui écrit ses textes et chante l'exil, l'amour, l'écolo-gie... et nous remplit les yeux d'étoiles (samedi 23, 21 h, Collias).

**KATHY HANIN**  
khanin@midilibre.com

► Programme et réservation sur [www.festivalduconte-enuzège.fr](http://www.festivalduconte-enuzège.fr)

## ET AUSSI

● **MENTEUR TOI-MÊME**  
Le concours de menteries lance le festival dimanche 10, à 18 h, à Uzès. À menteur... menteur et demi ! Huit minutes chacun pour nous embarquer dans l'histoire la plus abracadabrante. Hilarant ! Le public vote avant un repas partagé.

● **BALADE CONTÉE**  
Une balade avec pique-nique dans les gorges du Gardon du côté de Sanilhac où la conteuse Sophie Joignant égaye chaque halte d'histoires enchantées. Mardi 12 juin, de 17 h 30 à 21 h 30. Réservation obligatoire au 06 27 03 30 84.

● **POUR LES ENFANTS**  
Pour la première fois, un spectacle pour les enfants à partir de 4 ans. Dans *La Petite idée*, Arleen Thibault transforme avec malice un enfant en soleil et enlève sa bosse à un bossu sur des airs de guimbarde et d'harmonica (mercredi 20, 16 h, Sanilhac-Sagriès)



LURE Les Franches Conteries

# Des conteries au-delà des genres

La 13<sup>e</sup> édition des Franches Conteries s'est ouverte hier soir sur l'apéro conté de Sophie Clerfayt suivi de « Elle et mon genre », spectacle d'Alberto Garcia-Sanchez. Des histoires de femmes au-delà des genres.

La conteuse belge invitée voici deux ans par Emmanuelli Filip-Flann, marraine du festival 2016, est de retour aux Franches Conteries. Apéro conté en ouverture du festival, spectacle ce soir à l'Auditorium autour de Conte à découvert, elle truste cette édition. Rendez-vous jeudi avec « Tous mes chaperons » à l'Espace Molière de Luxeuil pour un retour samedi à l'Auditorium avec sa belgiétude de « Femme du nord et Cuberdon ».

« Un spectacle fait de portraits de femme de Belgique et que je mets en perspective avec ce bonbon de chez nous, le cuberdon, un cœur tendre à l'intérieur d'une peau de sucre cristallisée au four pendant une semaine », explique la conteuse.

C'est que la femme semble hanter cette édition du festival luron. À

l'image de « Tous mes chaperons » toujours de et par Sophie Clerfayt que la comédienne propose en pres- que création à l'Espace Molière. « C'est une petite variation sur le thème du chaperon rouge et de la relation aussi de la petite-fille à sa grand- mère. » La comédienne y parle, entre les lignes, de sa grand-mère femme de la bourgeoisie belge un peu d'une autre époque... avant celle du féminisme en tout cas.

## Dans un de mes rêves...

Féminisme également affirmé par Alberto Garcia-Sanchez pour le spectacle d'ouverture à l'Auditorium hier soir « Elle et mon genre ».

« Au-delà du jeu de mot, c'est une réflexion critique sur le rôle de la femme pas seulement au théâtre mais dans la vie en général, ajoute l'ex comédien brigadiste. Le mouvement féministe m'intéresse depuis longtemps. Bien avant le me-too. »

Pour le festival mondial de musique de Montréal, dans son volet « Femmes d'ici et d'ailleurs », le metteur en scène a créé un spectacle où l'on parle de la femme au travers de son corps échangé avec celui de son mari.

« Dans un de mes rêves, ma femme est arrivée avec mon corps et moi j'avais le sien... L'intérêt, c'est alors de parler de la femme sans que l'on puisse supposer qu'il s'agisse de propos d'homme. » Et Alberto Garcia-Sanchez de parler maternité, violence contre les femmes, place de la femme dans les religions, de la beauté utilisée comme complexe industriel...

Ce spectacle créé en octobre 2017



Sophie Clerfayt, marraine de l'édition 2018 de « Conte à découvert », a ouvert le festival avec son apéro conté hier soir square de l'Arbre à palabres. Photo : A.R.

## Contes à découvert

L'édition 2018 des Franches Conteries se poursuit aujourd'hui mercredi avec un spectacle donné à partir de 20 h à l'Auditorium. Le festival offre cette année une « carte blanche » à Sophie Clerfayt pour ses « Contes à découvert ». L'occasion pour cette « marraine de l'imaginaire » de faire connaître des artistes qu'elle apprécie particulièrement au fil d'une soirée à bâtons rompus. On découvrira ainsi la verve et le talent d'Hélène Bardot, de Victor Corra Corréa, de Christine Horman et de Julien Staut. La conteuse chantera aussi sa « belgiétude » accompagnée de ses amis.

> À 20 h à l'Auditorium. Tarifs : 4 et 5 € et réservation au centre culturel de la ville de Lure au 03 84 30 54 30.

pour un festival des arts de la parole (déjà) aux Canaries a été une vraie révélation. « Ça fait du bien de voir que ce texte a été bien accueilli alors que les féministes venues à sa première étaient là pour me pendre. »

Entre deux mises en scène et créations, Alberto Garcia-Sanchez arrive à Lure tout droit de Stuttgart où il monte un théâtre d'objets au Fitz Zentrum. Une belle rencontre.

Alain ROY

> Programmation complète sur [franches-conteries70.blogspot.com](http://franches-conteries70.blogspot.com)

« Brel, le Brésil, Bourvil et Beaucaire, les quatre piliers de mes contes à découvert. »  
Sophie Clerfayt marraine de l'édition 2018 des Franches Conteries.



LURE

# Le bon cru des Franches Conteries

La XIII<sup>e</sup> édition du festival des arts du récit a retrouvé son public pour bien des découvertes contées. Le festival, désormais biennal, doit cependant plus essayer pour conforter son identité. Premier bilan.

Cette première édition décalée pour cause d'alternance avec la biennale du Street Art a trouvé son public, se félicitent les organisateurs dont Eric Nédelec, directeur du pôle culturel de la ville de Lure.

« On craignait une baisse d'intérêt du public après l'édition de 2016, ça n'a pas été le cas avec 1 882 spectateurs payants dont 646 scolaires pour 10 spectacles dédies. »

L'édition 2018 aura été aussi épargnée

par les orages, un plus pour les apéros contés qui se sont tous déroulés en plein air, comme le souligne Renaud Rémond, le chargé de l'action culturelle. « Mais on remarque qu'une partie du public des Franches Conteries ne vient pas aux autres propositions de l'Auditorium. »

C'est que le festival des arts du récit affiche aussi une identité forte avec des rendez-vous grand public et gratuits et trois spectacles forts annoncés dans la plaquette de la saison de l'Auditorium.

## Rencontres et convivialité

Le festival affirme aussi sa capacité à faire se rencontrer artistes et publics dans des lieux de convivialité comme l'auberge. Et le système d'artiste fil rouge, cette année la marraine était Sophie Clerfayt, la conteuse belge, fait qu'il y a une fidélisation des spectateurs pour des découvertes.

Les Franches Conteries, ce n'est cependant pas un festival de stars ni de fêtes d'affiche. « Il faudra donc travailler encore en amont pour attirer le public, estime Eric Nédelec. On voit que les noms annoncés dans la plaquette générale marchent mieux. »

Il faudra aussi investir d'autres lieux pour dynamiser le festival. « Pourquoï pas au pied des fresques pour faire lien avec le festival de Street Art qui alterne



**Sophie Clerfayt, ici dans l'apéro conté d'ouverture, était la marraine de Contes à découvert et fil rouge de cette édition désormais biennale.** Photo A.R.

avec les Franches Conteries. »  
L'équipe de l'Auditorium a deux années pour préparer la suite. Et déjà quelques idées comme faire revenir des artis-

tes dans la programmation classique.  
« Albert Garcia-Sanchez, qui a donné « Elle et mon genre » reviendra l'an prochain en partenariat avec Luxeuil à l'Es-

pace Molière pour son nouveau spectacle Machin truc », dévoile Eric Nédelec. Et bien d'autres choses encore.

**Alain ROY**

# 1882

C'est le nombre de spectateurs payants de cette XIII<sup>e</sup> édition des Franches Conteries.



# Avec «Elle et mon genre», Alberto García Sánchez explore la condition féminine avec virtuosité

Dans la lignée d'un Dario Fo, avec le même génie de la simplicité, de la virtuosité verbale et de la performance physique, Alberto García Sánchez creuse la condition féminine. Parce que les injustices que subissent les femmes sont l'affaire de tous, estime-t-il. Pari osé aux Riches-Claires.

🔒 Article réservé aux abonnés



Alberto García Sánchez jongle avec mille personnages. - D. R.

Alberto Garcia S



Par **Catherine Makereel** ([/3773/dpi-authors/catherine-makereel](#))

Publié le 28/01/2022 à 15:27 | Temps de lecture: 3 min ↻

**A**vouons-le, les planches des Riches-Claires nous faisaient l'effet d'un champ de mines dans les premières minutes d' *Elle et mon genre*, seul en scène de et par Alberto García Sánchez. Voyez plutôt : homme, blanc (Catalan, précisément), hétérosexuel, le conteur se pique d'aborder la condition féminine. Il nous aurait annoncé qu'il s'apprêtait à traverser un vieux champ de bataille encore jonché d'obus qu'on aurait été tout aussi inquiet pour lui. L'artiste a beau recourir à des subterfuges (excuses ?) dramaturgiques – il



raconte avoir rêvé, une nuit, qu'il échangeait son corps avec celui de sa femme et que c'est aujourd'hui cette dernière, avec son corps à lui, qui monte sur scène –, le polisson sait qu'il marche sur des œufs !

Est-ce le pouvoir de la fable, qu'il maîtrise brillamment ? Est-ce sa présence androgyne, d'une douceur attachante ? Est-ce la sincérité évidente de son approche tout en empathie ? Toujours est-il que le public l'adoube très vite dans sa démarche, si casse-gueule soit-elle. « Si je suis Alberto Garcia, il m'arrive d'être Salvador Allende, il m'arrive d'être Palestinien, ou d'être noir, Indien ou homosexuel, il m'arrive d'être un handicapé devant un ascenseur en panne, ou la femme agressée qui cache un bleu derrière une mèche de cheveux. » Une femme, en particulier, reviendra souvent hanter son solo : elle est argentine, elle a 18 ans et elle est morte, tabassée sur une plage par deux hommes. Ces blessures mortelles, Alberto García Sánchez lui demandera si elle accepte de les lui confier comme on lui a jadis confié la lutte des classes dans d'autres spectacles.

## **Théâtre de la narration**

Peuvent alors commencer ses histoires, paraboles étonnantes sur les stéréotypes, sur la tyrannie des canons de la mode et de la beauté ou sur les diktats qui entourent la maternité. Jamais frontales, les fables prennent des chemins de traverse, des allures fantastiques même, à la manière d'un Gabriel García Márquez, pour ne jamais donner de conclusions toutes faites mais, au contraire, laisser les spectateurs y mettre leurs propres réflexions. A un rythme époustouflant, le conteur jongle avec mille personnages, sans aucun décor ni costume ou accessoire. Il est une médecin-chirurgienne, un enfant, une peintre, Bouddha, les Dieux de l'Olympe, un oiseau rebelle, une jupe qui parle, sa fille adolescente et tant d'autres incarnations réalistes ou improbables pour effleurer, sans jamais rien asséner, les petites et grandes injustices que subissent les femmes. Si les familiers de la cause n'apprendront rien de neuf, *Elle et mon genre* touche par sa virtuosité et son audace. Sous la forme d'un théâtre de la narration – désormais peu en vogue sur les scènes belges mis à part les sublimes spectacles du duo Ascanio Celestini-David Murgia (à rattraper au Rideau de Bruxelles en juin) –, Alberto García Sánchez rappelle avec force, poésie et humour que la lutte pour les droits des femmes n'est autre que la lutte pour les droits de l'humanité.

Jusqu'au 11/2 au C.C. des Riches-Clares, Bruxelles.